

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Irlande\)](#), [Politique extérieure](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-08-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 7 août 1849

Vos lettres sont des fêtes pour moi. Je lis & relis. Point de nouvelles. On va

patienter chez vous et vivre pauvrement toujours avec la perspective d'un événement. Quel état ! Ici l'on ne parle que du voyage de La Reine en Irlande. L'enthousiasme le plus énorme. Heureux pays où ce sentiment se conserve ! Outre la Reine, les Irlandais auront cette année de bonnes pommes de terre. Ils sont donc enchantés.

Je n'ai vu hier que les habitants de Richmond. Lord Chelsea & les Delmas chez moi. Lord Beauvale chez lui. Il était fort amusé d'une petite [?]. Duchâtel a enlevé à Lord Faulkerville une belle dame, demoiselle je crois, Miss Mayo nièce d'une Lady Guewood. Fort jolie et fort leste. Elle venait chez les Duchâtel souvent, elle vient de partir avec eux pour Spa et Paris, & peut être Bordeaux. Quelle bonne femme que Mad. Duchâtel.

J'ai eu une longue lettre de Lord Aberdeen. Il s'ennuie à périr en Ecosse, il me le dit. Je crois que nous lui manquons. Je lui avais raconté mon dialogue avec John Russel au sujet du discours de Palmerston. Cela lui a fait plaisir. Beauvale ne croit pas à nos revers en Hongrie. Moi je ne sais [?] que croire. Pourquoi n'y a-t-il pas de bulletin officiel ? Dans tous les cas l'affaire traîne beaucoup.

M. de Mussy m'a interrompue. Il m'a dit qu'il avait une lettre de vous. Je ne lui ai pas dit que je le savais. Il est en redoublement de soucis ; je crois bien que c'est lui qui m'accompagnera à Paris ce serait excellent. Le duc de Lenchtenberg est attendu à Londres cette semaine. Les ministres ici s'étonnent beaucoup qu'au milieu des immenses difficultés de vos finances, on ne songe pas à une réduction de l'armée & de la Marine. John Russell & lord Palmerston m'en ont parlé tous deux. Ils disent que très certainement ils vous imiteraient tout de suite pour leur marine, & que vous leur ferez un grand plaisir. L'épouvantail de l'armée russe n'a pas le sens commun. Elle ne veut pas, elle ne peut pas, & personne ne permettrait qu'elle vous attaque. C'est des bêtises. Gardez amplement ce qu'il vous faut pour chez vous & [?] le reste. Adieu, Adieu, que je voudrais jaser, comme nous jaserions. Comme ce serait charmant. Adieu. Adieu dearest. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3051>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 7 août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

---

Richmond Mardi le 7 aout 1849. <sup>2394</sup>

vos lettres sont de fûtes pour moi.  
je les ai j. r. d. j. point de nouvelles.  
on va patenter chez vous et vivre  
pauvrement toujours avec la perspec-  
tive d'indigence. quel état!

ici l'on ne parle que du voyage de  
la reine en Islande. l'enthousiasme  
le plus énorme. Aucun pays  
on a si vite reconstruit!  
outre la reine, les Islandais ont  
été aussi de bonnes personnes  
de terre. ils sont donc enchantés.  
je n'ai vu rien que les habitants  
de Richmond. Lord Chelsea &  
le Duc de Devon chez moi. L. Russell  
chez lui. il était fort amical  
d'une petite amie. D. de la  
N.

a celui a' L<sup>d</sup> Faulkner  
une belle dame, dévouée  
je vois, Miss Mary Hill d'une  
Lady Gwend. fort jolie et  
fort lente. Elle venait d'Hayes  
Duchess récemment, elle vient  
de partir avec sa femme d'été  
Paris, à quatorze Bordeaux. Quelle  
bonne femme que mad. Duchess.  
j'ai eu une longue lettre d'elle?  
abondante. il s'occupait à Paris  
en 1804, et me le dit. Je son  
que vous lui en avez écrit. Je lui  
avais raconté mon dialogue avec  
John Russell au sujet du dîner  
de Salisbury. cela lui a fait  
plaisir.

Prématurement par à son  
venir en Hongrie. mais je ne  
sais rien de plus. Je suppose  
qu'il y a-t-il par de bulletin officiel  
dans tous les cas d'affaires très  
sérieuses.

M. de Muny m'a interrompu.  
il m'a dit qu'il avait eu une  
lettre de vous. ~~Je~~ lui ai per  
dit presque le sabbat. il est en  
redoublement de soins; je  
crois bien que c'est lui qui m'a  
compagnie à Paris, et serait  
agréable.

Le duc de Saxe-Cobourg est  
attendu à Londres cette semaine.  
Le Ministre lui s'occupera

mauvais qu'au milieu de  
circonstances difficiles de vos  
finances, on ne vous pousse pas à une  
réduction de l'armée et de la  
marine. John Turrell et Lord  
Palmerston ne 'en ont pas eu' tout  
d'un coup: ils diront qu'ils sont certains  
qu'ils vont tenir à tout  
de suite pour leur marine, et qu'ils  
vont leur Ferry en grand plaisir  
l'Épouvante de l'armée russe  
n'a pas le sens commun. elle ne  
vient pas, elle ne peut pas, et personne  
ne peut attendre qu'elle soit attaquée  
c'est un piège. j'ai déjà amplement  
après il vous faut pour eux vous et  
l'économie le reste. adieu, adieu,  
quasi voudrais jurer, comme vous  
j'aurais. comme a devant maintenant  
adieu adieu devant. adieu.